

Commentaire d'évangile du dimanche 20 avril 2025

Dimanche de Pâques – Année C

<https://www.aelf.org/2025-04-20/canada/messe>

Jean 20, 1-9

« Il vit, et il crut. »



Il aperçoit les linges, posés à plat Jean 20,6

Le dimanche matin où Marie-Madeleine se rend au tombeau était un simple lendemain de Sabbat. Selon la Loi de Moïse, il est interdit de toucher à un cadavre le jour du Sabbat, et la mise au tombeau du vendredi précédent avait été

effectuée à la hâte (le Sabbat commence au coucher du soleil, le vendredi en début de soirée), d'où l'attente au dimanche matin. Or, ce dimanche matin, l'objet de la visite aurait été les soins du corps du défunt. Rien hors de l'ordinaire jusqu'à là, mais elle arrive sur un tombeau... vide!

Consternation et émoi, mais où était donc passé le corps du crucifié? Pierre et Jean font leur constat aussi. En entrant dans le tombeau, après Pierre, il est écrit que la réaction de Jean se résume à ceci : « Il vit, et il crut ».

Jésus de Nazareth, prédicateur de renom, annonçant un Royaume des Cieux, avait été crucifié par l'autorité romaine, à la demande et avec l'approbation des autres pouvoirs en place, y compris les prêtres du temple, le Roi de service ainsi que la foule.

Un message sur l'amour, de Dieu et de son prochain, avait été répondu par une mort cruelle et violente. Le Serviteur souffrant des textes d'Isaïe (mis par écrit environ 800 ans avant les faits) avait pris sur lui l'ensemble de nos iniquités, et s'est offert en expiation sur la croix.

La mort avait été donnée à celui qui s'était donné au service de l'Amour. Quelle réponse Dieu donnerait-t-il à une si mauvaise réception de son envoyée? Non, fidèle à sa propre nature, la réponse divine viendrait, non pas en vengeance selon nos reflexes à nous, mais par une offrande d'Amour pur, une introduction à une nouvelle vie, une vie remplie de promesse et d'espoir. Le tombeau est vide, car le tombeau est devenu inutile. La voie, la vérité et la vie s'annonceraient dès lors. Appelés à cela, nous pouvons voir, et croire.

Claude Gosselin – Rouyn-Noranda